







Bonjour frères et sœurs,

J'ai le plaisir de reprendre la suite de notre lecture de la lettre aux Colossiens et comme nous allons le voir, nous entrons maintenant dans une section très pratique.

La semaine dernière, Manu nous a dit que le chrétien avait la tête au ciel et les pieds sur terre. Alors ce matin, nous nous intéressons à ses pieds. Ou bien, comment être unis à Christ non seulement le dimanche, mais dans la vie de tous les jours.

Et le hasard (!) a fait que soit tombé sur moi le verset le plus détesté des féministes, et le plus apprécié des machos et autres phallocrates.

Nous allons lire le texte et nous verrons ensuite pourquoi les uns et les autres se trompent dans leur interprétation de ce verset.





I. Nous lisons Colossiens de 3.18 à 4.1

- ¹⁸ Femmes, soyez soumises chacune à son mari, comme il convient à des femmes qui appartiennent au Seigneur.
- ¹⁹ Maris, aimez chacun votre femme et ne nourrissez pas d'aigreur contre elles.







²⁰ Enfants, obéissez à vos parents en toutes choses, c'est ainsi que vous ferez plaisir au Seigneur.

²¹ Mais vous, pères, n'exaspérez pas vos enfants, pour ne pas les décourager.







²² Esclaves, obéissez en tous points à vos maîtres terrestres, et pas seulement quand on vous surveille, comme s'il s'agissait de plaire à des hommes, mais de bon gré, dans la crainte du Seigneur.

²³ Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, et cela comme pour le Seigneur et non pour des hommes.





²⁴ Car vous savez que vous recevrez du Seigneur, comme récompense, l'héritage qu'il réserve au peuple de Dieu. Le Maître que vous servez, c'est Christ.

²⁵ Celui qui agit mal recevra, quant à lui, le salaire que méritent ses mauvaises actions, car Dieu ne fait pas de favoritisme.

4



Un verset misogyne? 18 Femmes, soyez soumises chacune à son mari, comme il convient à des femmes qui appartiennent au Seigneur. 19 Maris, aimez chacun votre femme et ne nourrissez pas d'aigreur contre elles.

II. Le contexte

Quand on lit le verset 18, beaucoup de féministes voient rouge et s'écrient « Moi, me soumettre à un mari ? Jamais de la vie ! » . Et à cause de ce verset, elles voient la Bible comme un livre dépassé, écrit pour et par le patriarcat pour dominer les femmes.

A l'autre bout, certains hommes n'hésitent pas à rappeler le même verset pour mieux asseoir leur autorité. Ils s'en servent comme d'un marteau sur l'épouse indocile.

Ces deux extrêmes tombent dans la même erreur : sortir un verset de son contexte.

Vous voyez que le verset 19 demande aux maris de l'amour et non de l'amertume et de l'aigreur. C'est tout un programme !





Allons plus loin dans l'étude du contexte pour comprendre ce que l'apôtre Paul veut nous dire.

- Si l'on prend ensemble tous les versets que nous avons lus, nous voyons une nouvelle interprétation, plus riche.
- En élargissant à toute la lettre, le sens devient clair.
- Toutefois, il faut le confronter à l'enseignement général de la Bible, pour voir si cet enseignement est répété, et s'il y a des exceptions, ce que nous allons faire de ce pas.





Un monde structuré					
Sphères	Couple	Famille	Travail	Autres	
Dominant Protecteur Responsabl e Nourricier Décideur	Mari (v.19)	Père et mère (V.21)	Maîtres (v4.1)	Professeur, maire, gouvernemen	
Dominé Protégé Obéissant Dépendant	Femme (v.18)	Enfants (V.20)	Serviteurs (V.22-25)	Élèves, administrés, citoyens, 	

1. Le contexte immédiat : soumission et autorité

Regardons ensemble ce tableau.

Notre passage décrit trois sphères dans lesquelles nous évoluons chaque jour: le couple, la famille et le travail. Dans chaque sphère, il y a un dominant et un dominé, un chef qui décide, et les autres qui obéissent.

Ce que le texte demande aux dominés, c'est-à-dire à l'épouse, aux enfants, aux serviteurs, c'est de se soumettre de bonne grâce à celui qui détient le commandement.

Ce que le texte demande aux dominants, c'est d'exercer l'autorité de façon intelligente, avec amour et justice. En général, celui qui détient le pouvoir, c'est celui qui a l'argent, celui qui nourrit les autres.

A ce stade, que pouvons nous tirer comme leçons?

A. Tout d'abord, nous voyons qu'il s'agit d'un cadre général qui nous parle en général de soumission et d'autorité. Bien sûr qu'il y a des exceptions, et nous les verrons. Il faut retenir que nous ne sommes pas ici dans les cas particuliers, mais dans le cas général.

Ce cas général nous parle d'un monde structuré et ordonné, organisé, hiérarchisé. De la même manière que l'Eternel a placé l'homme au sommet de la création, il a institué des structures dans la société humaine: la famille, la tribu, le peuple, le royaume, l'armée, l'Église, l'école etc... et chacune de ces structures a son propre commandement.

Ce qui veut dire que les recommandations d'un groupe s'appliquent aux autres groupes. 🖰



OII IIIO	Un monde injuste mais non figé				
Sphères	Couple	Famille	Travail		
Dominant Protecteur Responsable Nourricier Décideur	Mari (v.19)	Père et mère (V.21)	Maîtres (v4.1)		
Dominé Protégé Obéissant Dépendant	Femme (v.18)	Enfants (V.20)	Serviteurs (V.22-25)		

B. Nous vivons dans un monde injuste

Mesdames, préférez-vous vivre ici en France ou bien en Afghanistan, en compagnie de votre mari et de ses 4 épouses voilées ?

Messieurs, préférez-vous servir votre patron actuel ou un seigneur du moyen âge, ou être esclave à l'époque romaine ?

Notre naissance nous a placés à une certaine époque, dans un certain pays, et nous pouvons nous réjouir que cela ne soit pire. À bien y réfléchir, c'est totalement injuste, mais c'est comme ça. Nous ne pouvons rien changer ni à notre famille d'origine, ni à notre sexe ou couleur de peau, ni à notre date de naissance. C'est le monde réel, depuis la chute. Nous devons l'accepter.

C. Notre situation évolue

Il y a pourtant de l'espoir même au travers de l'injustice.

L'enfant soumis à ses parents sait qu'un jour il deviendra parent à son tour . Il quittera sa position de dépendance pour occuper une position de responsabilité lui aussi.

De même, l'épouse soumise à son mari, est responsable avec lui de diriger ses enfants.

Le serviteur peut également évoluer dans la hiérarchie du travail et diriger d'autres personnes .

Une même personne peut être soumise dans une sphère et être responsable dans une autre. Par exemple, une épouse peut devenir la maitresse de serviteurs, peut-être se trouve-t-il ici des personnes recourant aux services d'une femme de ménage ou d'un jardinier ? Ou une autre peut être enseignante et diriger ses élèves. Parmi nous, certains deviennent des patrons. Donc rien n'est figé à tout jamais.



Un monde qui rendra des comptes à Die				
Sphères	Couple	Famille	Travail	
Dominant Protecteur Responsable Nourricier Décideur	Mari (v.19)	Père et mère (V.21)	Maîtres (v4.1)	
Dominé Protégé Obéissant Dépendant	Femme (v.18)	Enfants (V.20)	Serviteurs (V.22-25)	

D. Les recours sont possibles

Au-dessus de tout ce petit monde il y a Dieu, ce qui est rassurant. Car chacun maitre ou esclave devra lui rendre des comptes.

« 4 Maîtres, traitez vos serviteurs avec justice et d'une manière équitable, car vous savez que vous avez, vous aussi, un Maître dans le ciel. » (Col 4.1)

Ceux qui auront exercé l'autorité de façon injuste devront rendre des comptes à Dieu.

Ceux qui n'auront pas obéi à leurs maitres, aussi.

« ²⁵ Celui qui agit mal recevra, quant à lui, le salaire que méritent ses mauvaises actions, car Dieu ne fait pas de favoritisme. » (Col 3,25) (sous-entendu entre maitres et serviteurs)

Ce qui veut dire que toute personne qui a à se plaindre de celui qui la commande peut exercer un recours, soit à Dieu dans la prière, soit avec les moyens offerts par la justice, et il y en a.

Aujourd'hui en France, un mari violent peut être condamné, ou des parents maltraitants, ou des employeurs abusifs et harcelants. Nos lois permettent cela et c'est une chance. Nos ancêtres n'ont pas toujours eu cette chance. 🖰





Résumons ce que nous avons trouvé.

Ce passage nous parle d'un monde organisé, structuré, avec des chefs qui ont pouvoir sur les autres. C'est un monde injuste, marqué par le péché. Mais les choses ne sont pas figées, les situations de chacun évoluent, et nous pouvons faire des recours auprès de la justice et auprès de Dieu.

Car l'idée finalement est que dans notre situation, nous obéissons aux ordres comme s'ils venaient du Seigneur, et nous dirigeons avec justice à l'image de Dieu, sachant que nous devrons rendre des comptes de notre manière de diriger.

A ce niveau-là, on pourrait se demander si vraiment Dieu nous demande de nous conduire de manière aussi servile sans protester dans les cas d'injustice. Et puis est-ce juste de devoir nous écraser? Ne nous emballons pas! Il faut nous replacer dans le contexte de la lettre et nous rappeler ce qui a été vu les dimanches précédents, car c'est là que se trouve la clé.



Nous sommes morts « 12 Vous avez été ensevelis avec Christ par le baptême, » (2.12) « 13 Et vous, qui étiez morts à cause de vos fautes » (2.13) « 20 Vous êtes morts avec Christ à tous ces principes élémentaires qui régissent la vie des gens de ce monde. » (2.20) « 3 Car vous êtes morts, » (3.3)

2. Le contexte de la lettre : le vieil homme et l'homme nouveau

Nous avons vu les semaines précédentes Paul nous expliquer que nous sommes morts. Le vieux moi est mort, et un nouveau moi est apparu, uni à Christ.

- « 12 Vous avez été ensevelis avec Christ par le baptême » (2.12)
- « 13 Et vous, qui étiez morts à cause de vos fautes » (2.13)
- « ²⁰ **Vous êtes morts avec Christ** à tous ces principes élémentaires qui régissent la vie des gens de ce monde.» (2.20)
- « ³ Car vous êtes morts » (3.3)
- 4





Puisque nous sommes morts à notre ancienne vie, nous devons nous débarrasser de ce qui appartient à la terre, de notre ancienne manière de vivre:

«5 Faites donc mourir tout ce qui, dans votre vie, appartient à la terre, c'est-à-dire: l'inconduite, l'impureté, les passions incontrôlées, les désirs mauvais **et la soif de posséder** — qui est une idolâtrie. » (3.5)

La soif de posséder, ou la soif de pouvoir.

« ⁸ Mais à présent, débarrassez-vous de tout cela : **colère, irritation, méchanceté, insultes** ou propos grossiers qui sortiraient de votre bouche ! » (Col 2.8)

Et désobéissance, insoumission .

4



Contexte, contexte, contexte! • Le contexte du passage lu • Le contexte de la lettre - Le vieil homme est mort - Faites mourir ce qui appartient à la terre • Le contexte de la Bible entière

Autrefois le vieil homme était rebelle et contredisant comme les hébreux dans le désert, il n'aimait pas obéir.

Pour lui, être insoumis était une qualité. N'est-ce pas ce que nous constatons? Être le parti de « la France insoumise », être une femme rebelle, de nos jours, ce n'est pas vu comme un défaut mais comme une qualité. Alors que la soumission est considérée comme de la servilité, de la faiblesse.

Le vieil homme que nous étions vivait dans les conflits de génération, dans la lutte des classes, dans la lutte des sexes, dans la lutte des races, pour s'emparer de ce que l'autre avait.

Il était intéressé à obtenir plus de pouvoir, plus d'autorité sur les autres, quitte à devenir un tyran.

Pourquoi ? Parce qu'il pensait qu'il n'avait qu'une seule vie, et qu'il devait en profiter au maximum, même aux dépens des autres.

« 6 Ce sont de tels comportements qui attirent la colère de Dieu sur ceux qui refusent de lui **obéir**^[a]. ⁷ Et vous-mêmes aussi, vous commettiez ces péchés autrefois lorsqu'ils faisaient votre vie^[b]. »(Col 3.6-7)







Au contraire nous devons chercher les réalités d'en-haut:

« 3 Mais vous êtes aussi ressuscités avec Christ : recherchez donc les réalités d'en haut, là où se trouve Christ, qui siège à la droite de Dieu. ² De toute votre pensée, tendez vers les réalités d'en haut, et non vers celles qui appartiennent à la terre. » (3.1-2)





Mais l'homme nouveau, lui, s'intéresse au ciel. Ce qu'il veut, c'est être avec Christ. Ce monde-ci l'intéresse beaucoup moins, car il sait qu'il y a un autre monde bien meilleur. Seulement les valeurs de ce nouveau monde sont l'inverse de celui-ci. Dans ce nouveau monde, ce sont les lois du royaume qui s'exercent.

- « ¹² Ainsi, puisque Dieu vous a choisis pour faire partie du peuple saint et qu'il vous aime, revêtez-vous d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience
- 13 supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a quelque chose à reprocher à un autre, pardonnez-vous mutuellement; le Seigneur vous a pardonné: vous aussi, pardonnez-vous de la même manière.
- ¹⁴ Et, par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence.
- ¹⁵ Que la paix instaurée par Christ gouverne vos décisions. Car c'est à cette paix que Dieu vous a appelés pour former un seul corps. Soyez reconnaissants. » (3.12-15)

Dans ce nouveau royaume, chacun est soumis à Christ, chacun se met au service des autres, personne n'abuse d'autorité.

C'est ici la clé pour comprendre notre passage. Il est assez facile de vivre ces valeurs entre nous le dimanche, mais tous les jours c'est autre chose. 🖰





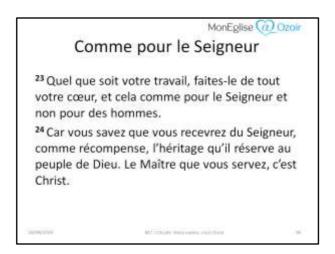
Ce que Paul nous suggère , c'est de vivre les valeurs du royaume déjà sur terre.

Cela ne nous intéresse pas de devenir les maitres de ce monde. Ce monde a déjà un prince qui se nomme Satan. Aussi, puisque nous nous moquons de posséder les richesses de ce monde, c'est avec bonne grâce que nous nous soumettons, que nous nous mettons au service des autres.

Et même lorsque nous sommes en situation d'autorité , nous essayons d'être justes pour que ceux qui nous sont soumis le fassent sans se plaindre de nous.







Dans la partie concernant les serviteurs nous avons la confirmation de ce que j'explique :

« ²³ Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, et cela comme pour le Seigneur et non pour des hommes. ²⁴ Car vous savez que vous recevrez du Seigneur, comme récompense, l'héritage qu'il réserve au peuple de Dieu. Le Maître que vous servez, c'est Christ. » (Col 3.23-24)

Nous savons déjà que nous avons la vie éternelle en héritage, nous qui avons cru au Fils de Dieu. Mais il y a des récompenses en plus . Elles sont pour les bons serviteurs.

Aussi considérons comme un entraînement et comme une grâce la possibilité qui nous est donnée d'être soumis et de servir , dans toutes les sphères de notre vie.







Nous avons vu donc que nous vivons dans un monde hiérarchisé, avec des dominés et des dominants, parfois injuste, mais que cela nous importe peu, car nous y voyons l'occasion d'apprendre à servir.

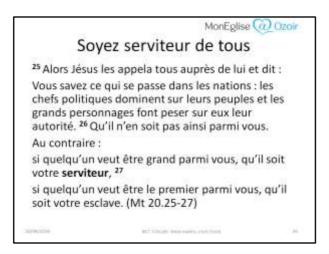
3. Le contexte de la Bible entière

Tout d'abord signalons les passages parallèles d'Ephésiens 5 et 6, où l'apôtre Paul dit quasiment la même chose. J'y reviendrai plus tard.

Est-ce que le reste de la parole va dans le même sens ou pas ?

Nous pensons évidemment à ces paroles de Jésus qui confirment ce que nous avons trouvé.





A. Le contexte du nouveau testament: être le serviteur de tous

Jésus nous enseigne à être serviteur dans Matthieu 20:

« ²⁵ Alors Jésus les appela tous auprès de lui et dit :

Vous savez ce qui se passe dans les nations : les chefs politiques dominent sur leurs peuples et les grands personnages font peser sur eux (leurs peuples) leur autorité. ²⁶

Qu'il n'en soit pas ainsi parmi vous. Au contraire : si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur, ²⁷ si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. » (Mt 20.25-27)

Nous avons bien la même idée de rechercher l'esprit de service et non la domination.







Cet autre passage est semblable:

« 10 Ne vous faites pas non plus appeler chefs $^{[a]}$, car un seul est votre Chef: Christ.

¹¹Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

¹² Car celui qui s'élève sera abaissé; et celui qui s'abaisse sera élevé. » (Mt 23.10-12)

Vous voyez on retrouve presque la même phrase dans Colossiens 3:24.

Le Maître que vous servez, c'est Christ. (Col3.24)

Donc que ce soit dans l'église ou la vie familiale et professionnelle, notre esprit de service doit être développé, c'est l'esprit du disciple de Christ.

Cela me fait penser à l'époque où je travaillais dans une société de service: je travaillais pour une entreprise, à ses ordres, mais mon vrai chef était celui de la société de service, et c'est elle qui me rémunérait.

Notre vrai chef, c'est Christ.







B. Obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes

Il y a cependant une exception de taille. Que se passe-t-il si celui qui nous commande nous donne des ordres contraires aux commandements de l'Eternel ?

On ne peut obéir à deux maitres, n'est-ce pas ?

Ainsi pour obéir à Dieu, nous devons parfois entrer dans la désobéissance des autorités.

Exemples:

- Daniel a refusé d'obéir à l'interdiction qui était faite de prier un autre Dieu que le roi des Mèdes, et pour cela il a été jeté aux lions (Da 6).
- Pierre et Jean ont refusé d'obéir à l'interdiction d'évangéliser « ¹⁹ Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez-en vousmêmes : est-il juste devant Dieu de vous obéir, plutôt qu'à Dieu ? ²⁰ Quant à nous, nous ne pouvons pas garder le silence sur ce que nous avons vu et entendu. » (Ac 4.19-20)
- « ²⁹ Pierre et les apôtres répondirent: Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Ac5.29)
- **^**





Autre exemple : Barbe

J'ai pris cette photo dans une église catholique à Dinan cet été. On y voit une femme qui va se faire décapiter.

Cette femme a désobéi à son père qui voulait la marier à un homme païen. Elle était devenue chrétienne et refusait d'épouser un païen qui lui aurait donné des ordres contraires à sa foi. Je vous passe les détails. Cette femme a été condamnée par le gouverneur à mourir, et c'est son père qui devait exécuter lui-même la sentence. Elle est décédée en 235 dans l'actuelle Turquie. Des chrétiens ont voulu récupérer son corps, et comme ils voulaient être discrets, ils ont demandé le corps de la femme barbare, Barbara. Ce nom Barbara lui est resté et elle est connue sous le nom de Sainte Barbe.

De nombreuses jeunes femmes sont ainsi mortes, vierges et martyres, dans les premiers siècles.





Autre exemple : John Mac Arthur

Plus près de nous le pasteur John Mac Arthur (que notre pasteur aime bien citer) a appelé à la désobéissance civile. Contre l'interdiction du gouverneur de Californie qui voulait fermer les églises en raison de la crise du coronavirus, il a repris les cultes dans son église Grace Community Church.

«

Dans une interview accordée lundi 3 août à la chaîne Fox News, le pasteur a expliqué les raisons de sa désobéissance civile. «Nous sommes une Église qui a la réputation, pour les 50 dernières années, d'obéir au gouvernement», a-t-il déclaré.

«Mais jamais auparavant le gouvernement n'a envahi le territoire qui appartient seulement au Seigneur Jésus-Christ et ne nous a dit que nous ne pouvions pas nous rencontrer, ni adorer, ni chanter. Il n'y a pas de pouvoir donné au gouvernement pour faire ce genre d'appels contre nous... Nous aimons nos voisins, Nous ne répandons rien d'autre que l'Évangile»

>>

(https://www.evangeliques.info/2020/08/05/usa-john-macarthur-justifie-l-ouverture-de-son-eglise-en-depit-du-lockdown/)

En France aussi, les églises catholiques et évangéliques se sont plaintes d'avoir été traitées de façon disproportionnée et le conseil d'état leur a donné raison au nom de la liberté de culte le 18 mai 2020.

Il n'est pas toujours facile de distinguer à partir de quel moment la soumission aux autorités doit se transformer en désobéissance civile. C'est l'Esprit-Saint qui dirige dans de telles circonstances.

Mais rappelons que la soumission est la règle et la désobéissance l'exception. 🖰





C. Travailler pour un monde plus juste

Je voudrais juste ajouter un petit mot pour équilibrer le débat.

On nous dit de nous soumettre dans ce monde marqué par le péché et injuste.

Ne doit-on pas travailler pour un monde plus juste?

Oui nous devons le faire, mais pas comme ceux qui font de l'agitation dans un esprit de lutte des classes.

Lorsque nous-mêmes subissons une injustice, nous avons à notre disposition des lois qui nous permettent de demander justice. Restons dans le cadre de la loi et renonçons à toute violence.

En revanche, ceux qui sont en position dominante ont les moyens de répandre plus de justice.

Nous pouvons œuvrer à toutes sortes de choses non en revendiquant pour nous-mêmes, mais de manière désintéressée, en faveur de ceux qui souffrent de l'injustice.







III. Conseils pratiques

Revenons maintenant à notre texte. Sans entrer trop dans les détails voyons comment comprendre ce rapport soumission-autorité dans chacune de nos sphères, en tant que hommes et femmes marchant en nouveauté de vie.

1. Les relations dans le couple

Comment comprendre la soumission et l'autorité dans un couple de personnes libres et consentantes qui ont fait alliance ? Cela n'a rien à voir avec l'armée où l'on exige d'être obéi au doigt et à l'œil, sans discuter.

Au contraire, le couple est le lieu de la plus grande intimité, celle où l'on se met à nu, sans défense, et où les rapports sont bâtis sur la confiance mutuelle.

Dans le couple l'autorité est acquise par la douceur, le respect, l'amour, sans forcer.

Dans le couple la soumission se comprend comme loyauté, fidélité, et solidarité. Elle est acceptation que le mari est le chef.

Le passage parallèle dans Ephésiens compare le couple avec la relation entre Christ et l'église. La soumission est celle du disciple, volontaire, engagée dans le projet commun, unis comme les doigts de la main.

L'autorité est comme celle de Christ, douce, aimante, compatissante, protectrice.

Il est possible et même souhaitable de discuter, non dans le sens de contester mais dans le sens d'arriver à se mettre sur la même longueur d'onde, sans malentendu.

La relation dans le couple exclut l'usage de la force et de la violence, mais se vit dans le pardon mutuel. 🖰





Lisons ce passage parallèle d'Ephésiens

- ²² Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur;
- ²³ car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur.
- ²⁴ Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses.
- ²⁵ Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,
- ²⁶ afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau,
- ²⁷ afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.
- ²⁸ C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.
- ²⁹ Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église,
- ³⁰ parce que nous sommes membres de son corps.
- ³¹ C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.
- ³² Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.
- ³³ Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

(Éphésiens 5.22-33) ⁴





2. Les relations parents-enfants

Dans la famille la notion de soumission et d'autorité se comprend avec plus de fermeté.

L'image n'est plus celle du couple Christ/épouse du Christ, mais celle du père transmettant la loi aux enfants comme Dieu au peuple d'Israël dans le désert.

La soumission attendue est l'obéissance. Comme Israël dans le désert qui passe son temps à désobéir et se fait taper sur les doigts jusqu'à ce qu'il ait appris la leçon, les enfants doivent apprendre l'obéissance . Ainsi, la loi est comme un pédagogue qui mène à Christ (Galates 3.24)

L'autorité du père, qui la délègue à la mère, est celle d'un instructeur, d'un éducateur, et d'un juge. Ainsi il communique à l'enfant les notions de bien et de mal, de loi, de justice, de jugement, et il contribue à former chez l'enfant l'image d'un Dieu juste qui est aussi notre Père céleste.

Les enfants sont très sensibles à l'injustice. Avoir moins que les autres, être puni injustement, ne pas être reconnu pour ce qu'ils ont fait de bien, ne pas être récompensé de ses efforts, tout ceci crée un sentiment d'injustice et finalement de la colère, de la rébellion et de la désobéissance. Ils ont tellement besoin que leur parents et surtout leur père soient fiers d'eux.

Aussi un père injuste, qui ne donne pas l'exemple, perd la confiance de ses enfants. 🖰



MonEglise Ozoir Ephésiens 6.1-4

- 6 Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste.
- ² Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse),
- ³ afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.
- ⁴ Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.

35/96/2014

M.C. COLUMN MARK HARRY, Phill Chair

Voici le passage parallèle

6 Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste.

- ² Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse),
- ³ afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.
- ⁴ Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. (Ephésiens 6.1-4)





3. Les relations maitres serviteurs

Comment s'expriment la soumission et l'autorité dans le cadre des relations de travail ?

L'autorité du maître est comme celle d'un roi. C'est lui qui fixe les règles, qui fixe les salaires, qui donne les objectifs. La relation est très inégale. Mais on attend de lui qu'il paye ce qu'il a promis comme rétribution.

Les serviteurs sont soumis et dépendants. Ils doivent remplir l'objectif qui leur est fixé. Ils dépendent de celui qui les paie. Ils doivent être loyaux et honnêtes.

Le modèle du maitre est le roi Salomon qui gouvernait avec sagesse et justice, mais fermeté. Les maitres peuvent être très autoritaires et abuser de leur autorité.

Dans ce contexte l'homme nouveau sait qu'au-dessus de son maitre, Christ, le roi des rois est là, et que chacun rendra des comptes.

Se soumettre, c'est gagner la confiance de ses maitres par un bon travail, même sans surveillance. Prenons l'histoire de Joseph par exemple, chez Potiphar, ou en prison, ou auprès de Pharaon, il a toujours gagné la confiance par son travail irréprochable, son honnêteté, sa loyauté à son maitre, et il a ainsi gravi les échelons.

C'est la même chose pour Daniel, à la cour de Babylone. Ce sont deux personnages qui se sont abaissés et qui ont été élevés parce qu'ils étaient fiables. Dans toute organisation, on ne peut s'appuyer que sur les personnes fiables, en qui l'on a confiance.

Les chrétiens ne travaillent pas seulement si on les regarde, car ils travaillent comme pour le Seigneur. 🖰





Le texte parallèle d'Ephésiens 6.5-9

- ⁵ Vous, esclaves^[c], obéissez à votre maître terrestre avec toute la crainte qui s'impose, avec droiture de cœur, et cela par égard pour Christ.
- ⁶ N'accomplissez pas votre tâche seulement quand on vous surveille, comme s'il s'agissait de plaire à des hommes, mais agissez comme des esclaves de Christ, qui accomplissent la volonté de Dieu de tout leur cœur.
- ⁷Accomplissez votre service de bon gré, comme pour le Seigneur et non pour des hommes.
- ⁸ Car vous savez que chacun, qu'il soit esclave ou libre, recevra du Seigneur ce qui lui revient selon le bien qu'il aura fait.
- ⁹ Quant à vous, maîtres, agissez suivant les mêmes principes envers vos esclaves, sans user de menaces. Car vous savez que le Seigneur qui est au ciel est votre Maître tout autant que le leur; et il n'agit jamais par favoritisme. (Éphésiens 6.5-9)





Récemment j'ai lu un article parlant de Richard Dawkins, le qualifiant d'athée le plus célèbre du monde, qui rêvait de la disparition du christianisme. Extraits.

« En 2018 il a commencé à changer d'idée. Il a noté qu'en Grande Bretagne près de 70% des 16-29 ans ne souscrivent aucune religion. Son rêve se réalise. Mais il constate que son succès est une malédiction. Il a dit: « Il n'y a pas de chrétiens, pour autant que je sache, qui font sauter des bâtiments. Je n'ai connaissance d'aucun kamikaze chrétien. Je ne connais aucune grande dénomination chrétienne qui croit que la peine pour l'apostasie est la mort. »

Plus tard il a été plus loin « Les gens peuvent se sentir libres de faire de mauvaises choses parce qu'ils pensent que Dieu ne les surveille plus. »

Il vient d'écrire un livre où il dit 😷

« Que cela soit irrationnel ou pas, il semble malheureusement plausible que, si quelqu'un croit sincèrement que Dieu surveille chacun de ses mouvements, il a plus de chances d'être bon, » a-t-il avoué à contrecœur. « Je dois dire que je déteste cette idée. Je veux croire que les humains sont meilleurs que ça. J'aimerais croire que je suis honnête, que quelqu'un surveille ou non. »

En bref ? Dawkins ne croit pas en Dieu, mais il reconnaît que d'autres personnes croyant en Dieu peuvent avoir des avantages objectifs pour la société. Par exemple, il a grommelé : « Cela pourrait faire baisser la criminalité. » »

(https://stream.org/worlds-most-famous-atheist-now-sees-the-value-of-christianity/)

Cet homme a mis le doigt sur un point important : Dieu nous regarde.







Conclusion

En définitive, nous avons vu que ces appels à se soumettre qui semblent totalement étrangers à la pensée du monde, et qui sont incompréhensibles pour ceux qui ne sont pas nés de nouveau, sont en fait des moyens de nous préparer à notre héritage céleste.

Nous servons Christ, et lui nous demande de servir les autres au quotidien.

Bien compris comme cela, c'est avec plaisir que nous faisons ce que l'on nous demande, à condition que cela ne soit pas contraire à la loi de Dieu.

Des épouses soumises, des enfants dociles, des serviteurs obéissants et consciencieux, ce sont de vrais cadeaux pour leurs conjoints, parents, leurs maitres. Et du coup, ils n'ont pas besoin de sévir plus qu'il ne faut.

Des responsables justes et équitables, des maris et parents aimants, c'est un plaisir de leur faire plaisir.

Des relations basées sur la confiance mutuelle évitent le recours au conflit.

Mais même quand cela se passe mal, notre Seigneur est toutpuissant et au-dessus de toute autorité, et peut nous délivrer des situations insupportables.

Et quand bien même il ne le ferait pas, nous nous accrochons à notre héritage.

Dans ce nouveau monde , il n'y aura plus d'injustice, plus de maltraitance, mais uniquement des saints qui veulent obéir à Dieu et se servir les uns les autres.







Alors maintenant, nous allons rentrer en nous-mêmes et nous demander comment mieux servir Christ dans notre couple, notre famille, à notre travail. Comment être plus consciencieux. Comment ne pas donner l'impression de tout contester. Comment honorer ses parents, même âgés. Comment honorer son conjoint, comment l'aimer.

Le Saint-Esprit va nous monter ce que nous pouvons encore améliorer.

Le Saint-Esprit va nous donner des lunettes spéciales pour que lorsque nous regardons les autres, nous voyions Christ, et que nous nous mettions à son service.

Examinons notre manière d'être vis-à-vis de ceux que Dieu nous a confiés, sommes nous justes ? Sommes nous positifs et encourageants ? Savons-nous exprimer de la gratitude et de la reconnaissance à ceux qui travaillent pour nous , ou qui nous rendent des services ? Savons-nous être justes avec nos enfants ? Beaucoup de sujets peuvent être approfondis, et il ne manque pas

Beaucoup de sujets peuvent être approfondis, et il ne manque pas de livres chrétiens sur ces sujets.

Mais ce qu'il faut retenir , c'est la serviteur-attitude : *Le maître que vous servez, c'est Christ*.

Soyez bénis en Christ!